

Montarnaud La République incarnée, le citoyen élu : les deux faces du député expliquées aux collégiens

Dans leur imaginaire, il faut, nécessairement, avoir sacrifié à de très hautes études et la fonction serait de toute façon inatteignable, si lointaine.

C'est un peu pour rompre ce « *plafond de verre* » évoqué par Véronique Fabre, professeur d'histoire au collège Vincent-Badie, que sa principale, Brigitte Cofais, a invité ce vendredi 18 mai le député Jean-François Éliaou à rencontrer les 130 élèves de 3^e. Une proposition qui a reçu un accueil favorable, le parlementaire consacrant deux heures aux professeurs puis aux élèves, dans un exercice qu'il avait, précédemment, déjà expérimenté. Et qu'il maîtrise, pour avoir enseigné en faculté de médecine à des carabins pas toujours disciplinés.

« On cavale ! »

Ces auditeurs du jour ont eu quelques difficultés avec son propos introductif sur les institutions de la République, le rôle du député, son mode de scrutin, le processus d'élaboration des lois. En dépit du tra-



■ Jean-François Éliaou face aux 3^e de Vincent-Badie.

O.L.N.

vail préparatoire effectué en éducation morale et civique. L'échange se sera noué véritablement par le jeu des questions-réponses. Plus prosaïque que « *l'incarnation de la République et ses valeurs* », que voulait leur faire rencontrer Brigitte Cofais, mais justement « *accessible* », la désacralisation qu'elle espérait.

Jean-François Éliaou a eu des phrases fortes pour décrire le rythme forcené qui est le sien (« *on cavale !* »), la lourdeur de la tâche - « *on travaille beaucoup* » -, ajoutée aux fins de semaine à l'hôpital où il exerce. Ou le caractère spartiate de ses soirées parisiennes, dans le « *bureau-lit d'un immeuble de l'Assemblée* » partagé en jour-

née avec deux collaborateurs. Le poids de la fonction aussi, mélange de fierté d'avoir été élu, malgré ses doutes initiaux, et de responsabilités : « *Quand tu deviens homme politique, tu fais attention à ce que tu dis ; ta voix porte* », a-t-il répondu à un adolescent.

« Pas un métier »

Ceux-ci ont ce vendredi beaucoup tourné autour de l'idée de compétence, les études et les qualités. En face, le parlementaire La République en marche de la 4^e circonscription n'a eu de cesse d'insister sur « *l'envie* » indispensable et de rappeler qu'élu « *ce n'est pas un métier. Je n'avais jamais fait de droit et je suis membre de la commission des lois. Tu travailles, tu viens avec ton expertise dans ton métier.* »

Et de conclure sur un principe fondateur et fondamental : « *Tout citoyen peut être élu, à partir du moment où il a 18 ans et est français.* »

OLLIVIER LE NY

oleny@midilibre.com